

Juillet 2023

Points-clés/ Perspectives

Les informations s'arrêtent à la mi-juillet.

- **Fin juin**, la consommation est défavorisée par les soldes d'été, la fin du mois et l'arrivée des vacances scolaires. En parallèle, l'augmentation des volumes et la concurrence étrangère alourdissent le marché. **Début juillet**, les premiers départs en vacances se font ressentir avec un déplacement de la consommation vers les villes côtières. La météo estivale est favorable à la consommation des produits d'été. Le marché se dynamise à l'approche du week-end prolongé du 14 juillet avec de nombreux réassorts.
- **Concernant les productions maraîchères, en concombre**, la production nationale reste faible et en déficit par rapport à la demande. **En tomate**, le marché est hétérogène en fonction des segments avec une offre déficitaire en tomate « ancienne » et petits fruits et une concurrence inter-régionale forte en grappe et ronde. Après une période de crise conjoncturelle de 6 jours ouvrés, la tomate hors petits fruits voit ses cours à nouveau diminuer pour repasser sous le seuil de Prix Anormalement Bas (PAB) le 21 juillet. **En courgette**, le marché commence à retrouver un équilibre grâce à une légère baisse de l'offre.
- **Concernant les productions fruitières, en abricot**, le marché est difficile avec une offre abondante que la demande ne suffit pas à écouler. **En melon**, le marché semble se rapprocher de l'équilibre même s'il reste assez hétérogène en fonction des opérateurs et des bassins de production. **En pêche-nectarine**, avec la météo estivale le marché est actif et équilibré, en nectarine comme en pêche même si la pêche jaune a des difficultés à être écoulee.

CONCOMBRE



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 20 %

Volume : ↗

Fin juin, le marché évolue peu en restant bien orienté car, même si la demande est peu active, l'offre reste globalement déficitaire. Les promotions sont d'actualité. Les cours se maintiennent.

Début juillet, les faibles disponibilités, voire la pénurie résultant d'un creux de production, et la bonne demande rendent le marché très fluide. En effet, les températures en hausse favorisent la consommation. Les prix se maintiennent à des niveaux élevés avec une tendance à la hausse alors que la concurrence nord européenne se fait moins agressive avec une hausse de cours également. Ne pouvant s'approvisionner en France, certaines enseignes s'orientent vers l'offre européenne. **Mi-juillet**, le marché évolue peu. La production nationale reste faible même si en légère hausse dans le Val de Loire. Les cours sont toujours haussiers.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



Prix :

- Hors petit fruits : ↗
- Petits fruits : ↗

Référence 5 ans* :

- Hors petit fruits : - 28 %
- Petits fruits : + 10 %

Volume : ↘

Fin juin, l'offre nationale reste conséquente en gros fruits et la demande ne suffit pas à maintenir un bon équilibre de marché. La consommation est défavorisée par les soldes d'été, la fin du mois et les vacances scolaires. De plus, l'offre française se heurte à une concurrence étrangère agressive. En petits fruits, les disponibilités restent réduites.

Début juillet, l'offre devient pléthorique, notamment en variétés anciennes, et les écoulements sont particulièrement lents vers la grande distribution. Le marché en est déséquilibré face à une demande absente. Les reports de stocks augmentent donc fortement. Les cours continuent de diminuer pour passer sous le seuil de prix anormalement bas (PAB) puis la tomate est déclarée en crise conjoncturelle le 10 juillet. Les volumes commencent ensuite à se réduire dans le Sud-Ouest. Des promotions sont mises en place pour stimuler la demande. En petits fruits, les disponibilités limitées permettent une bonne fermeté des cours. **Mi-juillet**, la productivité baisse en raison notamment des fortes températures ce qui entraîne une baisse de l'offre. Le marché se fluidifie dans l'ensemble et, pour faire face à une offre devenant presque insuffisante pour répondre à la demande, des cueillettes précoces s'opèrent dans le Sud-Est. Le réassort des centrales d'achat est régulier dans la perspective du week-end prolongé du 14 juillet. De plus, de nombreuses opérations programmées en GMS absorbent la quasi-totalité des volumes. Vers les grossistes, l'activité reste lente avec des acheteurs peu enclins à accepter de fortes hausses de prix. En petits fruits, le manque de marchandises continue de maintenir des tarifs très fermes. Les cours de tomate hors petits fruits remontent en repassant au-dessus du seuil de PAB le 17 juillet mettant fin à la crise conjoncturelle le 19 juillet. Cependant les jours suivants, le marché devient hétérogène en fonction des segments avec une offre toujours déficitaire en tomate « ancienne » et une concurrence inter-régionale forte en grappe et ronde alourdissant le marché et entraînant une baisse des cours pour repasser sous le seuil de PAB le 21 juillet.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

COURGETTE



Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 12 %

Volume : ↗

Fin juin, le marché devient compliqué entre suroffre et demande morose, particulièrement au niveau des grossistes. D'importants stocks se forment et des volumes non négligeables partent en dégageant ou à des tarifs très faibles. La courgette ronde semble souffrir d'autant plus de cette situation pesante, avec une plus nette baisse des cours. En fin de semaine, un retour à l'équilibre semble s'amorcer. Les départs vers les centrales d'achats sont nombreux et permettent d'écouler les lots.

Début juillet, le marché reste lourd et déséquilibré. Des arrêts de récolte sont parfois sollicités et des promotions se mettent en place. Dans le Sud-Est, les volumes diminuent mais cela ne rend pas forcément le marché plus dynamique pour tous les opérateurs dont certains souffrent toujours de sorties insuffisantes alors que pour d'autres, les ventes vont bien. **Au fil du mois**, les cours semblent se stabiliser et le marché parvient à trouver un certain équilibre grâce au retour de la demande et à une baisse de l'offre. Cela permet à certains opérateurs de réduire leurs stocks et aux cours de se maintenir en étant légèrement haussiers.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p>ABRICOT</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : - 15 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin juin, le marché est compliqué étant saturé. Il a beaucoup plu dans le sud durant le mois de juin, ce qui a eu pour conséquence un retard de 10 jours dans le démarrage de la campagne et, aujourd'hui, une maturation beaucoup plus rapide des abricots. Cela entraîne un télescopage au niveau des variétés mais aussi des régions. Alors que les volumes augmentent nettement, le consommateur reste peu intéressé malgré le temps favorable et les promotions en cours. Les écoulements sont donc laborieux. Des volumes non négligeables sont vendus en lots « confiture ». Des opérateurs demandent à leurs producteurs de réduire les apports pour limiter les stocks. Les cours sont en baisse.</p> <p>Début juillet, le marché reste lourd et saturé avec de multiples variétés par région. La concurrence interbassin et espagnole pénalise les ventes alors que la demande n'est toujours pas au rendez-vous. La qualité gustative est jugée moyenne. Les cours baissent donc significativement notamment pour les variétés type orangé rouge. Il y a des invendus et les gammes de prix sont larges. Au fil du mois, le marché de l'abricot reste difficile avec des sorties insuffisantes face à l'offre disponible abondante même si l'on constate une légère amélioration de la situation grâce notamment à la semaine de 4 jours, la météo favorable pour la consommation et aux opérations promotionnelles. L'écoulement plus fluide permet une baisse des stocks en chambre frigorifique mais il reste insuffisant. Les cours se rapprochent du seuil de PAB mais se stabilisent. Le commerce à l'export génère une bonne activité pour certaines stations.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>MELON</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 27 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin juin, les volumes restent déficitaires car la production a fortement été impactée par les conditions météorologiques défavorables pour connaître un déficit historique de production. Le Sud-Est est le plus impacté avec des pertes importantes. Dans le Sud-Ouest, l'entrée en récolte est lente et tardive. Le Centre-Ouest est plutôt épargné mais ne peut combler à lui seul ce déficit historique. La campagne débute d'ailleurs dans ce bassin avec une demande dynamique face aux volumes peu importants. Les opérateurs augmentent leurs prix et fournissent en priorité leurs clients historiques.</p> <p>Début juillet, la météo pluvieuse ne pousse pas à la consommation. Face à cela, les volumes ne progressent pas suffisamment au niveau national pour répondre à la demande. Cependant la pression commerciale est forte pour faire baisser le prix en magasin et pour préparer les offres promotionnelles à venir. Les flux commerciaux sont limités. Des concessions tarifaires sont alors consenties afin de déstocker la marchandise. Au fil du mois, le commerce se dynamise, stimulé par la météo estivale favorable et par l'anticipation de commandes du jour férié du 14 juillet. De multiples mises en avant et opérations promotionnelles se mettent en place ce qui absorbe une part significative de la production. Le marché semble se rapprocher de l'équilibre même si il reste assez hétérogène en fonction des opérateurs et des bassins de production. Après une chute des cours, ces derniers se stabilisent à un niveau similaire à l'année dernière. Le bassin du Sud-Ouest arrive sur le marché.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>PÊCHE-NECTARINE</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 13 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin juin, la bascule vers le produit français n'est pas totalement opérée en GMS. La pression espagnole est forte en pêche avec des prix très agressifs. En nectarine, cette pression diminue avec des apports en baisse. La demande est principalement intéressée par la nectarine donc les cours des pêches chutent plus fortement que ceux de la nectarine. Les sorties sont surtout garanties par des actions de promotion en cours.</p> <p>Début juillet, le marché de la nectarine est plutôt actif avec des ventes satisfaisantes face au manque d'offre. En pêche, le marché est plus lourd car le produit reste moins demandé. Des actions en grande distribution et des concessions tarifaires sont consenties pour fluidifier le marché de la pêche qui reste malgré tout équilibré avec des ventes correctes. La concurrence espagnole et italienne reste présente avec des prix très compétitifs. Au fil du mois, avec la météo estivale le marché est actif et équilibré, en nectarine comme en pêche même si la pêche jaune a des difficultés à être écoulee. À l'approche du week-end de 3 jours, et avec les températures élevées, la demande est favorisée ce qui fluidifie les sorties. Quelques petits réajustements sont effectués, mais les prix restent fermes dans l'ensemble.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1